

Ni Davos ni Porto Alegre, Genève mijote un nouveau Forum

En juillet, 1500 ONG tendront la main à l'ONU. Et à l'OMC.

MÉLANIE CHAPPUIS

Des centaines d'organisations non gouvernementales sont déjà reconnues sur la scène internationale. Des centaines d'autres cherchent encore à se faire entendre au-delà de leur terrain d'action. Pour ces ONG, pour les peuples autochtones et pour l'ensemble des structures de la société civile, un Forum mondial s'organise du 14 au 19 juillet, à Genève.

A la différence du Forum social qui s'est déroulé au Brésil, fin janvier, il ne sera pas centré sur la critique de la mondialisation. Le Forum mondial, moins «social» que Porto Alegre, ne s'occupera pas directement de trouver des alternatives au développement. Il se

destine à encourager la coopération entre les différents acteurs de la société civile à travers le monde.

Il a aussi l'ambition de faciliter le dialogue de ceux-ci avec l'ensemble du système des Nations Unies, avec les Gouvernements et le secteur privé. L'OMC, «la seule organisation qui ne prévoit pas de coopération avec la société civile», pourra également être sollicitée, voire apostrophée, de manière plus légitime. Et Sébastien Ziegler, membre du comité directeur du Forum, d'ajouter que les ONG et autres représentants de structures civiles pourront agir autrement qu'en «manifestant dans la rue».

Le projet a été lancé en marge du Sommet du millénaire de New York, en mai 2000. L'ONU y affirmait sa volonté de travailler plus étroitement avec la société civile. Elle a été prise au mot. Les 1500 organisations attendues par le Forum mondial se répartiront en groupes de travail, qui s'occuperont chacun d'un nombre délimité de thèmes. Ils aboutiront à des recommandations, transmises aux diverses agences de l'ONU.

«Depuis peu, une véritable interaction s'est créée entre ONG. Elle devrait se développer davantage», constate Sébastien Ziegler. Pour lutter contre les ravages du sida, celles qui s'occupent de la santé consultent maintenant des organisations liées à l'éducation et aux droits de l'homme. Cette approche transversale devrait faire école au Forum mondial. ■